

Association Marie Jaëll - Alsace

LETTRE D'INFORMATION

Numéro 6 - octobre 2012

ÉDITORIAL

Faire vivre la musique...

La dernière *Lettre d'information* le montrait : l'héritage de Marie Jaëll est vivant. La démarche de Marie Jaëll a influencé l'enseignement du piano que ce soit au travers d'institutions, d'associations ou par la manière d'aborder l'instrument de divers musiciens. Tout naturellement, nous souhaitons poursuivre en présentant une synthèse sur les différents pôles de diffusion de la pensée de la musicienne, les associations et les musiciens qui s'y rattachent, en France et ailleurs. Mais l'actualité est venue enrichir nos projets éditoriaux : la musique s'impose ! Qui aurait pu prévoir alors nous rédigeons le précédent numéro, que le *Lille Piano(s) Festival 2012* avait déjà mis à son programme de recréer les deux Concertos pour piano de Marie Jaëll oubliés des musiciens depuis plus cent ans ? Et les opportunités se conjuguent pour faire vivre la musique : un éditeur qui se consacre aux œuvres de compositrices vient d'enrichir son catalogue de *Mélodies* de Marie Jaëll !

ENSEIGNER LE PIANO - 2

Les associations actives en France

La majeure partie des associations qui s'inspirent de la démarche pédagogique de Marie Jaëll font référence explicitement à la pédagogue mais ne se consacrent pas toujours au piano seulement. Voici une liste d'associations qui est le résultat de recherches sur Internet. Peut-être n'est-elle pas exhaustive ?

Académie Musique et plaisir, 7 bis avenue Joannes Masset, 69009 Lyon. Blandine Fabry, formatrice - www.musique-et-plaisir.fr

Association d'éveil harmonique. Formatrice : Anne Lambert. Doremifa-Soleil, 31 avenue Jean Jaurès, 31600 Muret. Formation à l'éveil et à l'initiation musicale selon la pédagogie Jaëll-Montessori - www.doremifasoleil.fr

Association de familles 2009, Le Rexy, 31-33 rue Aroux, 76130 Mont-Saint-Aignan (Rouen). Méthode Jaëll par Philippe Thomas - www.assodesfamilles76130.net/index.php?rub=pianoenfant

Association Grandir en musique de Seine et Marne, 9 rue Henri Dunant, 77300 Fontainebleau - www.jo-association.eu/association/77300/20020037-association-grandir-en-musique-marie-jaell-de-seine-et-marne.html

Association Marie Jaëll de la région lyonnaise - Elle se consacre uniquement à l'enseignement du piano comme l'écrit Geneviève Mourier dans un courrier du 05 décembre 2011 :

L'association Marie JAËLL de la région lyonnaise est constituée d'environ quatre vingts familles soit un peu plus d'une centaine d'élèves, quatre professeurs de piano formés à la méthode d'enseignement du toucher de Marie JAËLL. Parmi nos élèves nous avons des enfants, des adolescents ainsi que des adultes. Nous faisons pratiquer les exercices hors clavier que proposait Marie JAËLL, certains professeurs font travailler les exercices de chaise basse. Nous suivons la progression donnée lors de la formation au professorat de piano, et nous avons enrichi le répertoire. Chaque année nous choisissons un thème pour les auditions des « Enfants » et des « Ados », ce qui nous amène à rechercher de nouveaux morceaux. Morceaux qui permettent de travailler l'éducation de la main, du toucher ainsi que l'harmonie et le solfège. L'été nous proposons des stages afin que les élèves puissent découvrir la musique d'ensemble. Par ailleurs deux professeurs travaillent régulièrement à Paris avec Michel SCOHY. Deux

autres se retrouvent avec une équipe de collègues venant de Paris, Dijon et Grenoble pour travailler ensemble différents aspects de la méthode du toucher ainsi qu'un répertoire pour les élèves un peu avancés.

Association Marie Jaëll de la région lyonnaise, 58 rue Alexandre Boutin, 69100 Villeurbanne - Tél. : +33 4 72 74 97 80. Elle travaille en partenariat avec l'association de Paris :

Association Marie Jaëll - Grandir en musique, 6 rue Philippe de Girard, 75010 Paris. www.mariejaell.asso.fr (voir la Lettre d'information n°5)

Association Marie Jaëll - Alsace, 25 rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg. Informations et échanges sur l'oeuvre de Marie Jaëll - www.mariejaell-alsace.net

Les Bambinoux, chez Mme Gagneux, 46 avenue du Maréchal Dode, 95600 Eaubonne ; en partenariat avec l'AMJ de Paris, initiation pour enfant 6-36 mois - www.lesbambinoux.org

Centre d'animation de Boulogne, 60 rue de la Belle Feuille, 92100 Boulogne. Initiation méthode Jaëll par Emmanuelle Blin - www.cab92.com

En corps et à cœur, 45 résidence Lanclos, 31380 Montastruc-la-Conseillère (Toulouse). Pédagogie Jaëll-Montessori : Stéphanie Fortin, formatrice - www.eveilmusical31.fr

Envie de chanter, Marie-Laure Potel, 6 rue Philippe de Girard, 75010 Paris - www.envie-de-chanter.com

Grandir en musique Toulouse-Montlaur - Marie-Charlotte Avril, 490 rue de Fondargent, 31450 Montlaur - www.gem-toulouse.com

Organisme de formation professionnelle Marie Jaëll, 6 rue de l'Abattoir, 57630 Vic-sur-Seille. Formatrice : Laure Pasteau - www.formation-mariejaell.fr

Val'Muse, 01260 Champagne-en-Valromey. Cette association culturelle musique et de théâtre dans le Bugey » utilise la Méthode Marie Jaëll dans le contexte d'un projet *Culture et handicap* : « Rechercher, adapter et expérimenter la pédagogie musicale Marie Jaëll à un public handicapé. Elargir les bénéfices de cette recherche au public valide. Rassembler les publics par des concerts professionnels offerts à tous. A terme, créer des groupes mixtes d'élèves instrumentistes ».- <http://www.val-muse.fr/handicap/musique-et-handicap.html>

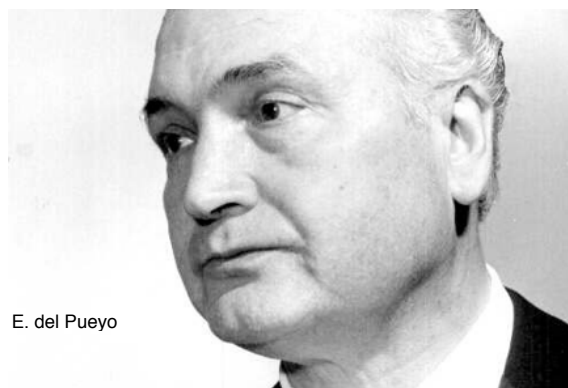
Marie-Laure Ingelaere

L'enseignement de Marie Jaëll hors de France

Enseigner le piano hors de France, dans la ligne de la « méthode Jaëll » : il apparaît que les principaux pôles se trouvent en Belgique et en Espagne.

Bruxelles, centre d'enseignement de la pensée jaëllienne.

La personnalité d'Eduardo del Pueyo (1905-1986) a profondément marqué l'enseignement et la pratique du piano à Bruxelles et a assuré la continuité de l'oeuvre de Marie Jaëll en Belgique. Professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, il a transmis sa technique pianistique et sa vision artistique, et formé de très nombreux disciples qui ont enseigné ou enseignent encore dans les Conservatoires Royaux et les Académies de Musique de Belgique. Un des plus illustres, le pianiste Jean-Claude Vanden Eynden, devenu à son tour professeur au Conservatoire de Bruxelles, vient d'y achever une fructueuse carrière de pédagogue. Ainsi s'est transmise la pensée d'Eduardo del Pueyo qui écrivait : « Marie Jaëll, ce n'est pas une méthode... C'est



E. del Pueyo

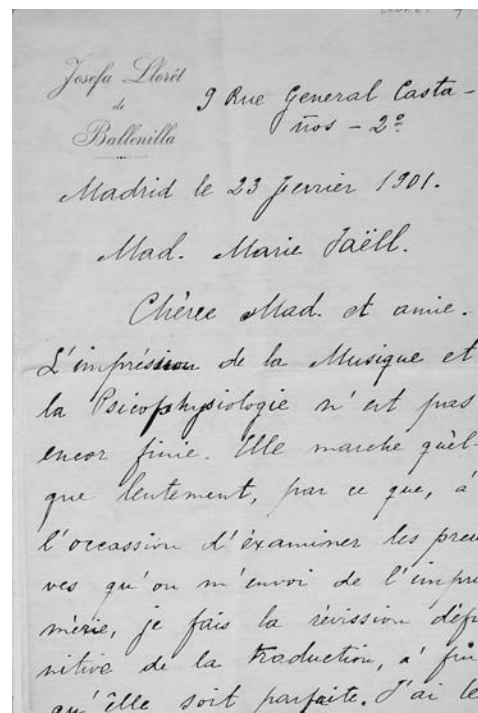
« la » base unique pour n'importe quelle méthode”(1). Le Conservatoire royal de Bruxelles offre donc à ses étudiants de se familiariser avec la démarche pédagogique jaëllienne s'ils le souhaitent.

En 1977, le mécénat du Kiwanis international permit enfin à Eduardo del Pueyo de réaliser un projet auquel il tenait : fonder à Bruxelles une nouvelle école de piano. C'est ainsi que le *Centre européen des Hautes Etudes musicales* vit le jour, en collaboration avec Jean-Claude Vanden Eynden. Lors de l'inauguration, del Pueyo définit ainsi la vision pédagogique qui l'animait : « Quant à l'enseignement proprement dit, il suivra les lignes de force de l'acquis traditionnel le plus illustre auquel viendra s'ajouter l'éclairage apporté par les données psycho-physiologiques puisées dans la pédagogie jaëllienne dont le Docteur Schweitzer a dit qu'elles restent "les plus profondes qui aient été formulées sur l'art du toucher."⁽²⁾ Association sans but lucratif, l'école de formation devenue le *Centre musical Eduardo del Pueyo*, accueille de jeunes enfants dès l'âge de 6 ans. La formation comprend trois cycles et peut préparer aux exigences de la pratique professionnelle. L'optique reste cependant très ouverte : "Nous nous attachons donc à un enseignement ouvert à tous ceux pour qui l'amour de la musique est essentiel : parents souhaitant donner à leurs enfants le sens de l'écoute du beau, jeunes musiciens de talent souhaitant développer leur formation ou encore étudiants ayant terminé leurs études et cherchant à se perfectionner afin d'avoir des chances supplémentaires d'insertion professionnelle."⁽³⁾

La pensée jaëllienne : sa diffusion en Espagne.

La pédagogie de Marie Jaëll a été introduite en Espagne par la pianiste et professeur de piano Josefa Lloret de Ballenilla. C'est elle qui a traduit en espagnol *La Musique et la Psychophysiologie* en 1901. Elle a aussi développé sa propre pratique inspirée par "Le toucher" dont elle intégrait certains aspects clés de la pensée jaëllienne, comme l'éveil de l'intelligence et le développement des sens, en particulier de la sensibilité tactile. Le travail de Lloret de Ballenilla ne s'est pas propagé principalement parce qu'elle a enseigné hors du Conservatoire de Madrid qui était l'institution la plus influente en Espagne.

Un demi-siècle plus tard, Marie Jaëll était à nouveau présente dans la méthodologie et la pensée de nombreux pianistes espagnols grâce à Eduardo del Pueyo qui a transmis l'essence de la méthode Jaëll qu'il avait reçu de son professeur Jeanne Bosch van's Gravemoer, élève et collaboratrice de Marie Jaëll. Beaucoup de pianistes espagnols ont étudié avec Eduardo del Pueyo, à Bruxelles et dans les Cours Internationaux de Musique "Manuel de Falla" de Grenade et à Santiago de Compostela. A l'heure actuelle, quelques-uns des élèves de cette école enseignent



Lettre de Josefa Lloret de Ballenilla
Photo : M.L. Ingelaere

dans les conservatoires supérieurs espagnols tels que Granada, Murcia, Salamanca et Zaragoza.

Aujourd'hui, alors que la recherche artistique commence à acquérir un statut propre dans le monde entier, la pensée de Marie Jaëll devient plus actuelle que jamais. Les idées avancées ont tenté d'expliquer l'exécution pianistique à partir de critères scientifiques, afin de rendre transparents les processus impliqués.

Les "ronds" et l'idée de circularité implicite dans la technique jaëllienne signifiaient pour moi un changement de paradigme dans l'organisation motrice du pianiste. Je ne parle pas de l'action technique ou mécanique mais de sa transformation en un mouvement organique. Et même temps, je comprenais le rôle de la perception sensorielle et de l'intelligence dans l'élaboration des images mentales.

Le piano, avec Marie Jaëll, devient une extension de nous-mêmes, en élargissant notre conscience et notre capacité expressive du corps: le son de l'instrument devient notre propre voix.

Antonio Narejos

A. Narejos est professeur de piano au Conservatoire de Musique de Murcia, Membre de l'Académie des Beaux-arts de Murcia, Membre du Conseil de l'Association Européenne des Conservatoires, Académies de Musique et Musikhochschulen (AEC)

1) Eduardo del Pueyo, *Entretiens sur le piano et son enseignement*, Paris, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1990, p. 26-27.

2) & 3) Brochure récente de présentation du *Centre musical Eduardo del Pueyo*.

MARIE JAËLL À LILLE : LES DEUX CONCERTOS POUR PIANO ET ORCHESTRE

L'événement est d'importance, et il convient d'emblée de saluer pour leur heureuse initiative Philippe Danel, directeur artistique délégué de l'*Orchestre national de Lille*, et Alexandre Dratwicky, directeur scientifique du *Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française* de Venise : le 9 juin dernier, nous avons pu découvrir en une seule après-midi les deux concertos pour piano et orchestre composés par Marie Jaëll en 1877 et 1884. Il a fallu tout l'engagement du *Lille piano(s) festival 2012* pour se risquer à programmer des œuvres dont aucune audition n'avait eu lieu depuis plus de cent vingt ans. Mise à l'honneur lors de cette 9^{ème} édition du festival lillois, une femme compositrice dont la figure et le corpus musical sont inconnus de l'immense majorité du grand public : c'est peu dire que la frilosité n'était pas de mise, et que l'on

s'écartait de la programmation franchement répétitive de nombre de festivals. Ce samedi-là, dans le bel écrin de l'Opéra de Lille, au milieu d'un marathon de trois jours consacré aux musiques pour piano de Debussy (en intégrale!), Fauré, Cage, Bach, Poulenc, Ravel, en passant par le jazz et les musiques électroniques, Marie Jaëll nous attendait.

De tels concerts commencent certainement à mieux nous faire connaître les influences croisées à l'œuvre dans son écriture musicale : la tradition germanique n'est jamais loin, ici dans un passage rappelant un choral d'église, là dans un embryon de leitmotiv, ailleurs dans un chant quasi schumannien; à ce fonds culturel premier, la compositrice alsacienne superpose une volonté farouche de s'inscrire dans le grand Art français, sous l'influence de son génial professeur Camille Saint-Saëns; enfin, son immense admiration pour la pratique lisztienne de la composition et de l'interprétation complète sa palette musicale. Mais comment les virtuoses d'aujourd'hui allaient-ils aborder ces œuvres difficiles sans aucune tradition connue d'interprétation, où le discours musical doit être déchiffré, habité, puis restitué ? La tâche est confiée à deux jeunes pianistes enthousiastes et enthousiasmants, qui prennent crânement le relais de la pianiste virtuose, seule interprète connue de ses propres concertos : Romain Descharmes pour le *1^{er} concerto en ré mineur*, et David Violi pour le *2nd concerto en ut mineur*.

À 17 heures, premier concert. Jean-Claude Pennetier ouvre la danse avec la *Ballade en fa dièse majeur op.19* pour piano et orchestre de Gabriel Fauré, exact contemporain de Marie Jaëll; au pupitre de la phalange lilloise, le chef américain Joseph Swensen. On ne pouvait rêver meilleure entrée en matière : la poésie délicate et



Photo : M.L. Ingelaere

singulière de cette pièce composée en 1881 condense en moins de quinze minutes toutes les merveilles de la musique française. Sans entracte ni transition, Romain Descharmes entre en scène pour le *1^{er} concerto en ré mineur* de Jaëll. Le premier mouvement (Lento - Allegro moderato) s'ouvre sur un tutti majestueux de l'orchestre, dont les accents néo-classiques débouchent sur un thème que l'on croirait de fugue; puis le piano entre seul, avec un motif resserré de six notes conjointes. Un dernier thème à l'accent pastoral – deux hautbois et deux clarinettes – finit d'alimenter ce mouvement où le piano, tantôt décoratif, tantôt chantant, variera ce matériel thématique avec tout l'orchestre, jusqu'à une conclusion tonitruante. L'Adagio en ré majeur qui suit est de la meilleure veine : début chambriste aux cordes, piano délicat qui s'enflamme à peine, nous laissent percevoir une Jaëll mélodiste, dont l'écriture parfois roborative prend ici des accents doux et impressionnistes. Le troisième mouvement (Allegro con brio - ré mineur) est lancé tambour battant par le piano solo : accords puissants répétés par trois dans un mouvement toujours ascendant, et réponse immédiate de l'orchestre; viennent rapidement trois thèmes lents d'un piano qui arpège subtilement pour ce qui sera le plus long des trois mouvements. Arrivé à mi-chemin, celui-ci reprend les mêmes premiers thèmes, mais plus serrés et nerveux, et les enchaîne dans le même ordre jusqu'au final grandiose.

Les applaudissements nourris éclatent, qui saluent la performance et l'engagement de Romain Descharmes; de quoi nous consoler largement des imprécisions malheureuses commises par un Philharmonique de Lille que l'on a senti peu concerné, voire rétif. Car le matin même, l'orchestre en répétition nous avaient déjà écorché les oreilles, conséquence du mépris

affiché par une partie des musiciens à l'égard de cette musique cataloguée d'emblée comme mineure. Or une absence de travail doublée de mauvaise volonté, cela s'entend. Malgré ce bémol de taille, les échos à la sortie sont excellents. Chez les spectateurs et les journalistes rencontrés sous les ors du foyer de l'Opéra, ce sont l'étonnement et le plaisir qui dominent, un sentiment d'air frais ! Qu'importent les imperfections d'une œuvre que l'on peut qualifier de jeunesse, son discours musical parfois démonstratif, une orchestration encore mal assurée : seule demeure la certitude d'avoir assisté à un moment rare. Mais le meilleur restait à venir.



Dans l'intervalle nous séparant du concert de 19 heures, les jeunes élèves du Conservatoire de Wasquehal illustrent les recherches pédagogiques de Marie Jaëll en interprétant de délicieux petits morceaux, dont ses fameuses *Pièces faciles pour piano* qui nous évoquent tant l'*Album für die Jugend op.68* de Schumann.

Lorsque la sonnerie nous rappelle dans la grande salle, nous ne soupçonnons pas encore le saut dans lequel va nous entraîner la compositrice. Sept années à peine séparent l'écriture de ses deux concertos; pourtant, l'évolution est frappante au point que nous reconnaissons sans hésiter celui en ut mineur comme son chef-d'œuvre.

Je passe sur la première partie du concert, une *Aubade pour piano et dix-huit instruments* de Francis Poulenc (1929), musique à mon sens très dispensable malgré un Emmanuel Strosser parfait; mais Poulenc a la manie du collage et de la référence, passant tranquillement du jazz à la chansonnette ou à un classicisme boutique, pour aboutir à un fourre-tout sans joie – et sans intérêt. C'est ensuite au tour du *2nd concerto en ut mineur* et de David Violi, vraie découverte du festival et pianiste dont nous n'avons pas fini d'entendre parler. Son talent d'interprète et sa technique ne lui suffisent pas : il se fait poète, peintre, conteur. Ses premières notes nous disent : « donnez-moi la main, la promenade sera belle ». Nous la lui donnons volontiers, pour un moment de grand Art. Je ne décrirai pas en détail le concerto, persuadé de son entrée au répertoire : chacun pourra tôt ou tard le découvrir en concert ou au disque. Encore



faut-il signaler une forme bien différente du premier : à l'instar du *2nd concerto en la majeur* de son maître Liszt, formé d'un mouvement et six parties, celui de Marie Jaëll n'en compte également qu'un seul, avec

cinq parties évidentes. Tout a changé : moins de mouvements et de thèmes, mais plus d'invention, de subtilité; presque dix minutes de musique en moins, mais une fraîcheur et une légèreté incomparables; un piano omniprésent qui ne s'arrête jamais, mais virevoltant et s'amusant avec l'orchestre.



Sébastien Troester lors de sa conférence à la Rotonde de l'Opéra de Lille

On peut tranquillement parler de triomphe pour le pianiste : tant de sincérité et de talents en un seul homme emportent le public, ce n'est que justice. David Violi sera longtemps ovationné. J'aime à croire que sous de tels doigts artistes, par cette belle journée lilloise, la musique de Marie Jaëll aura su toucher quelques cœurs.

Sébastien Troester

S. Troester a fait le travail d'édition des Concertos à partir des différents manuscrits de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg et a ainsi permis aux musiciens de jouer ces œuvres.

- Le *2nd concerto en ut mineur* de Marie Jaëll sera donné lors de deux concerts exceptionnels les 24 et 26 octobre 2012 à l'Université de Beihang (Pékin), par David Violi et l'Orchestre universitaire de Beihang.

- Les deux concertos viennent d'être enregistrés début septembre par les mêmes solistes, chef et orchestre que pour la création lilloise. Ils seront édités courant 2013 dans la série *Romantic concertos* du label anglais *Hypérion*.

Liens : - « Classiquenews » : www.classiquenews.com

- Blog de Séverine Garnier, journaliste spécialisée dans la musique : « Le puissant deuxième concerto de Marie Jaëll » : <http://severinegarnier.blogspot.fr/2012/05/la-re-decouverte-de-marie-jaell.html> :

NOUVELLES PARUTIONS

Partitions

- Marie Jaëll, *Le Catafalque* pour piano et voix de contralto (ou mezzo), édition critique par Florence Doé de Maindreville, Klein-Winternheim, Certosa Verlag, 2012, 14 p., mus. CVJaë1 - Sur un poème de Jean Richepin. Avec biographie, préface et notes critiques.
- Marie Jaëll, *Recueil de chansons* pour piano et voix de contralto (ou mezzo), édition critique par Florence Doé de Maindreville, Klein-Winternheim, Certosa Verlag, 2012, 33 p., mus. CVJaë2 - Sur des poèmes de Guillaume de Lorris, J.A.M. Montperlier, Ch. P. Colardeau, A. Gide, A. Billaut. Avec biographie, préface et notes critiques.

Articles

- Florence Launay, Jann Pasler, « Le Maître et the “Strange woman” Marie Jaëll: two virtuoso-composers in resonance». *Camille Saint-Saëns and his World*, Princeton University Press, 2012, p. 85 à 101.
- Marie-Laure Ingelaere, “Faire connaître Liszt en son temps : Alfred et Marie Jaëll, “passeurs” oubliés”. *Revue d’Alsace*, 2012, n° 138, pp. 113-126, portr.
- Marie-Laure Ingelaere, “Transmettre la beauté de la musique : Marie Jaëll (1846-1925)”. *Almanach Sainte-Odile* 2013, pp. 90-91, portr.

ACTUALITÉS

• Prix

En novembre 2011, la Fondation d’entreprise *Aquatique Show* (Strasbourg) a attribué un prix au Quatuor Florestan pour l’enregistrement sur CD du *Quatuor à cordes* de Marie Jaëll. La Fondation récompense ainsi tous les ans les initiatives visant à promouvoir et soutenir le patrimoine alsacien. (CD Solstice)



• Stages

Un stage international organisé par l’Asociacion Musical Eduardo del Pueyo, sous la direction d’Alval Rubio Comino, a eu lieu à Tarazona (Espagne) du 29 juillet au 04 août 2012.

L’Organisme de formation professionnelle Marie Jaëll, formation continue des professeurs, propose plusieurs week-ends de stage en 2013. Adresse : 6 rue de l’abattoir, 57630 Vic-sur-Seille (Moselle) 03 87 05 18 26 / 06 52 49 17 63 contact@formation-mariejaell.fr - www.formation-mariejaell.fr

• Le Musée Westercamp de Wissembourg

Le Musée Westercamp de Wissembourg a pris contact avec notre association en vue de redéfinir la place de Marie Jaëll au sein du Musée, actuellement en rénovation. La réouverture est prévue pour le second semestre 2013. Notre collaboration est acquise au Musée.

VIE DE L'ASSOCIATION



- **L'Association sur Internet :** www.mariejaell-alsace.net
- **L'Assemblée Générale 2013 :**

Retenez dès maintenant la date de la prochaine Assemblée générale :

vendredi 8 mars 2013 de 18 h à 19h30

Maison des Associations - 1a, place des Orphelins - 67000 Strasbourg

Pensez à renouveler votre adhésion pour 2013.... Seuls les adhérents à jour de leur cotisation peuvent prendre part aux votes !

POUR FAIRE CONNAÎTRE MARIE JAËLL, REJOIGNEZ-NOUS !

Fondée en 1998, l'Association Marie Jaëll - Alsace est un lieu d'échanges pour tous ceux qui souhaitent faire valoir l'œuvre de Marie Jaëll, pianiste, compositrice et pédagogue originale. Elle soutient les initiatives faisant connaître la musicienne.

Bulletin d'adhésion 2013 :

Nom : **Prénom** :

Adresse : **Ville** :

Tél. : **e-mail** :

Cotisation individuelle : 25 €

Etudiants, demandeurs d'emploi : 10 €

Personnes morales : 100 €

Membre bienfaiteur : au-delà de 100 €

Renseignements et adhésions :

Marie-Laure Ingelaere, présidente, 25 rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg (France)

Tél. : +33 6 80 01 78 81 - courriel : contact@mariejaell-alsace.net

Association sans but lucratif inscrite au Registre des associations du Tribunal d'instance de Strasbourg, vol.LXXXVIII, folio 263.

Lettre d'information conçue et réalisée par Marie-Laure Ingelaere et Lisa Erbès.